



Auteur Guillaume Sonnati et Paola Riva Gapany, PS/GC
Objet Plus d'hommes dans les métiers du social !
Date 11/03/2022
Numéro 2022.03.104

Les métiers du travail social, tels qu'éducateur social, assistant social, animateur socioculturel, assistant socio-éducatif et éducateur de la petite enfance, sont très majoritairement exercés par des femmes. A titre d'exemple au sein de la HETS, il y a actuellement 493 étudiants dont 380 femmes / 113 hommes en filière bachelor en Travail social et 106 étudiants dont 99 femmes / 7 hommes en filière éducation de l'enfance. Il n'est donc pas étonnant de constater cette même proportion entre hommes et femmes dans les équipes éducatives institutionnelles.

Toujours et encore, l'imaginaire collectif véhicule l'idée que les femmes sont prédestinées aux métiers du social, en raison de leurs compétences « innées », comme l'empathie ou la bienveillance, afin de prendre en charge l'autre vulnérable que ce soit un enfant, une personne en situation de handicap ou un jeune en difficulté. Ces visions stéréotypées des métiers du social freinent en partie l'investissement et l'engagement d'hommes dans ce noble secteur d'activité.

Or, la réalité et l'expérience du terrain montrent qu'un équilibre genré dans les équipes éducatives constitue une plus-value non seulement pour les personnes accompagnées, mais également pour la dynamique d'équipe.

En effet, disposer d'hommes dans une équipe éducative permet de proposer aux personnes prises en charge, d'autres logiques d'accompagnement (discours, cadre, etc.) répondant à leurs besoins et complémentaires à celles de leurs collègues féminines. A titre d'exemple, dans un foyer pour mineurs, les enfants recherchent souvent une figure maternelle et paternelle pour se développer au mieux sur le plan physique, psychique et social, raison pour laquelle il est important d'avoir des équipes équilibrées en termes de genre. En outre, la gestion de la violence nécessite aussi d'avoir des hommes dans les métiers du social. Par exemple, certaines familles en désaccord avec l'équipe éducative, adoptent un comportement moins agressif face à un éducateur de la petite enfance. Dans le champ social, il s'agit parfois d'intervenir physiquement pour éviter qu'un adolescent agresse un autre jeune du foyer ou qu'un résident s'automutile sévèrement. Pour faire face à ce type de violence, disposer d'hommes dans les équipes s'avère donc être une ressource précieuse.

De plus, un équilibre genré favorise une dynamique d'équipe encore plus positive. Avoir des femmes et des hommes dans les équipes garantit divers points de vue, des expériences variées ou encore des logiques d'accompagnement plurielles, ce qui constitue une richesse pour l'équipe. Par exemple, en cas de difficulté face à une situation, l'accompagnante peut solliciter son collègue masculin, ou inversement, pour construire ensemble une solution appropriée. Les temps informels, comme boire un café ou parler d'un sujet anodin, qui contribuent entre autres à diminuer le stress occasionné par le travail, sont également plus enclins à la détente lorsqu'un équilibre genré se retrouve dans l'équipe.

Davantage d'hommes dans les métiers du social constituent donc une plus-value pour la qualité d'accompagnement et le fonctionnement institutionnel. Il convient désormais de les inciter à embrasser ces

carrières professionnelles. Pour y parvenir, l'Etat du Valais, en partenariat avec les institutions, les écoles concernées par ces métiers (ES, HES, etc.) et les organisations professionnelles, ont un rôle à jouer. Cette synergie entre les différents acteurs permettra d'augmenter les effectifs masculins dans les équipes éducatives.

Conclusion

Au vu des avantages d'avoir des équipes genrées et donc d'accroître la présence d'hommes dans les métiers du social, les postulants demandent :

- * Que les divers services de l'Etat concernés (SAS, SFOP, etc.) par cet enjeu se coordonnent avec les différents acteurs du social, notamment les institutions, les organisations professionnelles et les écoles investies dans ce domaine, pour promouvoir les métiers du social (travailleur social, assistant socio-éducatif, éducateur de la petite enfance) auprès de garçons, adolescents et hommes de notre Canton.
- * Pour y parvenir, des mesures, telles que des campagnes de sensibilisation ciblées sur les adolescents, des journées portes ouvertes dans les institutions/dans les écoles ou encore la mise en place des assises du social, constituent de potentielles pistes d'action pour inciter les hommes à embrasser une carrière dans le domaine social.